

dans la continuité à cet égard et entend bâtir sur cette tradition, par un travail constant et pragmatique.

Nous voulons nous assurer que nous utilisons notre influence et définissons nos intérêts d'une façon qui reflète les défis de l'heure auxquels sont confrontés le Canada et le reste du monde. Comme il sied à un nouveau gouvernement, nous entreprendrons une revue publique complète de la politique extérieure du Canada, cherchant de la sorte un renouveau créatif du rôle modérateur et constructif du Canada dans le monde. Nous inviterons les citoyens du Canada, et ses amis, à proposer des façons de mettre à contribution la tradition internationaliste du Canada dans un monde caractérisé par l'interdépendance et la montée des tensions, notamment celles associées à l'ère nucléaire.

* * *

Monsieur le Président, les périls de la course aux armes nucléaires sont bien connus. Les superpuissances mettent au point de nouveaux types d'armes et plus de pays se dotent d'une capacité nucléaire. Le danger s'accroît que des groupes terroristes acquièrent des engins nucléaires. Les survivants d'un conflit nucléaire majeur, nous disent les physiciens et les scientifiques, hériteraient d'un monde virtuellement inhabitable.

Les comportements dans lesquels s'est installé le monde sont cependant beaucoup plus menaçants que les arsenaux. Les négociations entre les superpuissances sur le contrôle des armements marquent le pas. Arguant de cette impasse entre les deux grands, d'autres États nucléaires se disent impuissants à modifier la course aux armements alors que des pays non dotés de l'arme nucléaire pourraient invoquer cette même impasse pour justifier l'acquisition d'armements nucléaires.

Si cette tendance se maintient, si le contrôle efficace des armes nucléaires reste bloqué, l'indice de danger ne pourra que s'accroître énormément. Nous accueillons donc favorablement la réunion qui aura lieu plus tard cette semaine entre le président Reagan et le ministre des Affaires étrangères Gromyko. Nous nous réjouissons de l'offre des États-Unis, présentée avec tant d'éloquence par le président Reagan hier d'entreprendre des consultations de façon régulière et aussi fréquente que possible. Nous espérons que l'Union Soviétique, saura répondre de façon positive à une telle offre.

Certes limitée, l'influence du Canada sur ces questions n'en est pas moins réelle. Nous n'avons aucun monopole sur la persuasion morale ni sur la compétence technique, mais l'importance que nous attachons à la paix et nos talents de médiateur sont bien connus. Ce sont là des qualités capitales si la communauté internationale doit renverser les tendances qui